

## Des archéologues à Dormans : reportage de 2008 issu de l'ancien site du collège.

Jeudi 20 et vendredi 21 mars 2008 des archéologues sont venus à Dormans et ils ont fait une découverte !

Un terrain situé à côté de la zone industrielle des Varennes va bientôt être en travaux. Seulement avant de démarrer le chantier il a été nécessaire de faire venir une équipe de l'INRAP (Institut National de la Recherche Archéologique Préventive) pour savoir si aucuns vestiges anciens n'étaient présents dans le sous-sol. On appelle cela une opération de "diagnostic archéologique". C'était obligatoire à Dormans car une nécropole (un cimetière) a été découverte et fouillée à proximité il y a de nombreuses années.

Si l'opération montre qu'il y a de nombreux vestiges, des fouilles complètes doivent être réalisées et les travaux de construction sont suspendus. C'est l'aménageur du terrain qui doit d'ailleurs payer tous les frais de fouilles.



Le terrain est situé sur la droite de la photo. A gauche c'est l'emplacement de la nécropole des Varennes .

Un technicien de l'INRAP, M Hervé Bocquillon est venu avec un conducteur de pelle mécanique et ils ont fait des tranchées de 20 m de long, espacées de 15 m dans le terrain où les constructions doivent être réalisées.





La première conclusion qui est tirée au bout de quelques heures : le terrain est une ancienne gravière, qui a été remblayée. On voit les restes de graviers à la limite de la couche de roche.



Le conducteur de la pelle a dégagé avec beaucoup de doigté un petit anneau de bronze, qui devait certainement servir pour suspendre une épée à la ceinture.  
Monsieur Bocquillon le ramasse, le met dans un petit sac et note sa provenance pour le faire analyser ensuite.  
C'est une première découverte mais il n'y a rien d'autre autour.



Mais les bords du terrain ne sont pas à la même hauteur et là, il y a des probabilités de trouver quelque chose !



Dans l'après-midi, la pelle mécanique a mis au jour une tâche brune, longue de 2 mètres environ. Pas de doute, c'est une tombe !

Le vendredi matin, une archéologue, Isabelle Richard, spécialiste des sépultures, membre aussi de l'INRAP de Châlons, vient rejoindre l'équipe.



Dans la matinée, ils mettent au jour un squelette et le dégagent délicatement. Avec quels outils ?



Truelle, balayette, pelle mais aussi pinceau et pourquoi pas scalpel ! Voilà les outils des archéologues.



Isabelle Richard dégage un par un les éléments du squelette.



Ici on voit très bien le crâne avec les mâchoires assez fortes, et semble-t-il celles d'un homme.



Le dégagement terminé, la sépulture est photographiée, on mesure son altitude avec un GPS, on fait des relevés.



Une petite ardoise indique le lieu et l'année. La règle à gauche mesure un mètre.



Voici une image panoramique de l'ensemble du squelette.



Vous ne trouvez pas qu'il manque quelque chose à ce squelette ?  
Il n'a ni mains, ni pieds, sa colonne vertébrale n'est pas complète !

Que veulent dire ces "absences" ? La tombe a certainement été ouverte (il y a bien longtemps) pour prendre les objets qui devaient être placés à côté du mort ou sur lui : bijoux, armes ...

### Et ensuite ?

Le squelette a été démonté, mis dans des sacs en plastique et emporté à l'INRAP de Châlons où il sera étudié et analysé pour être daté. Il est vraisemblablement de la même époque que ceux qui ont été trouvés dans la nécropole évoquée en haut de page.

Le terrain a été remblayé par la pelle mécanique dès le vendredi 21 après-midi : il n'y a aucune autre tombe ni aucun autre vestige dans le terrain, la pelle mécanique a tout "exploré".

### Quels sont les résultats ?

Le squelette a été démonté, mis dans des sacs en plastique et emporté à l'INRAP de Châlons . Des études ont été réalisées, un morceau du squelette a été envoyé à un laboratoire qui l'a analysé au carbone 14 pour le dater.

Qui était cet individu ?

Le squelette appartient à un homme adulte de plus de 20 ans n'ayant probablement pas plus de 40 ans. Il semblait en bonne santé, avec cependant peut-être une micro-fracture à la colonne vertébrale due par exemple au port de charges lourdes. Il avait des dents en bon état : pas de caries !

Comment a-t-il été enterré ?

Son corps était allongé sur le dos, la tête vers l'Est. Il n'avait pas de "cercueil" mais certainement une planche de bois posée sur le corps. On n'a retrouvé aucun objet avec lui.

Pourquoi manquait-il des os ?

La tombe a sûrement été pillée après la décomposition du corps. Les pilleurs de tombes de l'Age du fer s'intéressaient à certaines parties du corps pour y trouver des objets de métal : le cou (torque), les avant-bras (bracelets, armes, outils), la cage thoracique et les épaules (fibules, broches et autres).

Quand est-il mort ?

Un morceau d'os des membres inférieurs a été analysé pour dater ce squelette. Le résultat obtenu donne une date comprise entre 4510 et 4370 avant J.-C. Ce qui permet de dire qu'il est mort entre la fin du néolithique ancien et le début du néolithique moyen. Pour rappeler ce que l'on étudie en histoire en classe de 6<sup>e</sup>, c'est la période pendant laquelle les hommes domestiquent les animaux et commencent à cultiver et donc à vivre de façon sédentaire.

Reportage réalisé et mis en page par C Galopeau de Almeida, professeur d'histoire géographie au collège de Dormans.

### **Pour en savoir plus sur l'archéologie :**

Au CDI du collège se trouve une revue : Arkéo Junior que l'on peut lire sur place.

Des sites sont accessibles aux collégiens sur Internet, en voici une sélection :

- les grands sites archéologiques [sur le site du ministère de la culture](#) :

- [Un site pour en apprendre davantage sur les techniques de fouilles](#) avec le "bélier d'Antaka"  
et pour faire une enquête archéozoologique avec "Yoma et les animaux"

- Une fiche [sur le site de la Société Archéologique Champenoise](#), pour comprendre comment observer un squelette :